

LE



Patrice Chéreau - Robert Gilbert - Roger Planchon

présente

au



"LA DISPUTE"

de Marivaux

mise en scène de Patrice Chéreau

Théâtre de la Musique

24 octobre - 18 novembre 1973

"LA DISPUTE" de Marivaux
mise en scène Patrice Chéreau

En plein coeur du XVIIIème siècle, un couple de souverains éclairés, princes d'un Etat idéal, tentent, pour clore une dispute anodine, de remonter aux sources du comportement amoureux.

Ils se donnent alors le spectacle d'une expérience menée avec quatre sujets des deux sexes, séquestrés à cette seule fin depuis leur plus jeune âge et élevés dans l'isolement le plus complet par des serviteurs noirs.

Spectacle insoutenable qui détruit toutes les utopies et font s'interroger cruellement les nobles voyeurs sur eux-mêmes et sur les hommes : l'expérience finit très mal...

"Lequel des deux sexes a donné le premier l'exemple de l'inconstance et de l'infidélité en amour ?"

Tel est le sujet de la dispute qui opposa un jour le prince éclairé d'un royaume idéal et la princesse Hermiane, son amante. Ils ne savaient pas que cette question était de celles qu'il ne fallait jamais poser.

Vaine controverse, dit la princesse, car seul pourrait trancher la question sans réplique le témoignage de qui aurait assisté au commencement du monde et de l'humanité.

Qu'à cela ne tienne ! Le prince, alors, nous convie à un étrange spectacle expérimental. Quatre adolescents des deux sexes, âgés de 19 ans, séquestrés depuis leur naissance, élevés par un couple de serviteurs noirs dans une totale solitude et une complète ignorance du monde, vont reproduire en l'espace d'une heure le premier âge de l'humanité, les premières amours, les premiers comportements sociaux.

Et voici que l'expérience devient insoutenable pour les nobles voyeurs. Au lieu de découvrir l'innocence tant espérée, ils voient sous leurs yeux s'écrouler brutalement les utopies de l'humanisme éclairé. Ils voient les premiers mensonges et les premières peurs ; plus de bon sauvage, plus d'état de nature, voici que naissent la révolte, la dissimulation, les meurtres commis contre soi-même et voici que fleurit un étrange érotisme. Il ne reste plus alors qu'à chasser les enfants pervers et les abandonner à eux-mêmes.

Après ce conte noir, l'auteur, qui s'appelait Marivaux et n'était déjà plus jeune, s'arrêta peu à peu d'écrire et se mura dans le silence.

Auteur de trente-quatre comédies dont cinq ou six seulement figurent au programme des théâtres et des études classiques, Marivaux est âgé de cinquante-six ans quand "La dispute" est créée au Théâtre français, le 19 octobre 1744.

Au cours des vingt années qui lui restent à vivre, il n'écrira plus que trois comédies et quelques essais.

"La dispute" de Marivaux

LA DISTRIBUTION

Mise en scène : Patrice Chéreau
assisté de Pascal Ortega et Claudia Pesaro.

Décor : Richard Peduzzi
assisté de Gabriele Serra

Costumes : Jacques Schmidt

Lumière : André Diot

Son : André Serré

Régie générale : Yves Bernard

<i>Hermiane</i>	Norma Bengell
<i>Le Prince</i>	Roland Bertin
<i>Une femme</i>	Christine Gagnieux
<i>Carise</i>	Mabel King
<i>Mesrou</i>	Thomas Anderson
<i>Eglé</i>	Laurence Bourdil
<i>Azor</i>	Hugues Quester
<i>Adine</i>	Hermine Karagheuz
<i>Mesrin</i>	Alain Libolt
<i>Dina</i>	Christine Moro
<i>Meslis</i>	Patrice Finet

LA REALISATION DU SPECTACLE/ "LA DISPUTE" de Marivaux

PATRICE CHEREAU, metteur en scène

- 1944 Le 2 novembre, naissance à Lézigné, Maine et Loire.
- 1959 Elève au lycée Louis le Grand à Paris, participe à l'activité du groupe théâtral de l'établissement en tant que comédien et metteur en scène.
- 1963 Première mise en scène, "L'intervention" de Victor Hugo, au lycée Louis le Grand.
- 1964 "Fuenteovejuna" - la fontaine aux brebis - de Lope de Vega, créé au lycée Louis le Grand, est présenté au Festival culturel de l'Union nationale des étudiants de France, à Marseille, et au Festival d'Erlangen (R.F.A.).
- 1965 En avril, "L'héritier de village" de Marivaux, en collaboration avec Jean-Pierre Vincent, au Festival universitaire de Nancy.
- 1966 En mars, "L'affaire de la rue Lourcine" d'après Labiche, au premier Festival de Gennevilliers. Le spectacle est repris ensuite aux Trois Baudets à Paris, et au Théâtre municipal de Sartrouville -cité-dortoir de 35 000 habitants dans la banlieue parisienne- dont il va assurer pendant trois ans la direction.
- 1967 "L'héritier de village" de Marivaux, dans une version nouvelle à Sartrouville. Le spectacle est présenté en province et à l'étranger en 1968.
En juin, "Les soldats" de Jakob Lenz, au T.N.P. (salle Gémier) à Paris. Premier prix du concours des Jeunes Compagnies.
En décembre, "La neige au milieu de l'été" et "Le voleur de femmes" de Kuan Hang-ching, à Sartrouville. Les deux spectacles tournent ensuite en province.
- 1968 En mars et avril, "Les soldats" de Lenz, nouvelle version présentée au T.N.P. (salle Gémier) et au Théâtre de Sartrouville.
A partir de novembre, "Le prix de la révolte au marché noir" de Dimitri Dimitriadis, à Aubervilliers, à Sartrouville et en province.
- 1969 En janvier et février, "Dom Juan" de Molière, au Théâtre du Huitième à Lyon et au Théâtre de Sartrouville.
En mai, Patrice Chéreau quitte la direction du Théâtre de Sartrouville.
En juillet, "L'italienne à Alger", opéra de Rossini, au Festival des Deux mondes, à Spolète (Italie).
- 1970 En janvier et février, "Richard II" de William Shakespeare, au Nouveau Gymnase de Marseille et à l'Odéon-Théâtre de France à Paris.
En mars et avril, "Splendeur et mort de Joaquim Murieta" de Pablo Neruda, au Piccolo Teatro de Milan (en italien).
En novembre et décembre, "Toller, scènes d'une révolution allemande" de Tankred Dorst, au Piccolo Teatro de Milan (en italien).
- 1971 En juin, "La fausse suivante" de Marivaux, au Festival de Spolète. Le spectacle est présenté en novembre en France : à Nanterre et Nice, puis au Piccolo Teatro à Milan (en italien).
En septembre, Patrice Chéreau devient co-directeur artistique du Théâtre de la Cité avec Roger Planchon.
- 1972 De janvier à mars, "Lulu" - les deux épisodes : "L'esprit de la terre", "La boîte de Pandore" - de Frank Wedekind, au Piccolo Teatro de Milan (en italien).
Le 29 mars, le ministre des affaires culturelles confie à Patrice Chéreau, Robert Gilbert et Roger Planchon la direction du T.N.P.
En mai, "Le massacre à Paris" de Marlowe, dans la nouvelle salle du Théâtre de Villeurbanne.
En octobre, "Le compagnon", film réalisé pour l'ORTF (3ème chaîne).
- 1973 En janvier, "Toller" de Tankred Dorst, version française, au Théâtre de Villeurbanne/ Préfiguration T.N.P.
En octobre, "La dispute" de Marivaux, création du Théâtre National Populaire.

"LA DISPUTE" de Marivaux
mise en scène de Patrice Chéreau

LA REALISATION DU SPECTACLE

Décors de Richard Peduzzi

Né le 28 janvier 1943 à Argentan (Orne).

Etudes à l'académie de dessin de la rue Malebranche.

Elève de Charles Auffret. Il choisit d'emblée la peinture.

En janvier 1969, il rencontre Patrice Chéreau et collabore à la création de "Dom Juan". Depuis cette date, il fait les décors de tous les spectacles mis en scène par Patrice Chéreau.

Costumes de Jacques Schmidt

Né le 16 mars 1933 à Briançon dans les Hautes-Alpes.

Il fait des études de couture et se destine à être modéliste de haute-couture.

Il débute dans le théâtre comme comédien du Groupe Antique de la Sorbonne en 1951.

De 1953 à 1964, il réalise les décors et les costumes du groupe théâtral du lycée Louis-le-Grand où il fera la connaissance de Jean-Pierre Vincent et Patrice Chéreau.

En 1957, il ouvre son propre atelier de couture, et depuis cette date il conçoit et réalise les costumes de plus de quatre cents spectacles, principalement avec Raphaël Rodriguez, Antoine Bourseiller, Jean Gilibert, Jacques Noël, Jacques Mauclair, Marcel Marceau...

En 1964, il crée les costumes de "Fuenteovejuna" de Lope de Vega. C'est le début d'une collaboration permanente avec Patrice Chéreau.

Eclairages d'André Diot

Né le 29 juin 1935 à Paris.

Il travaille à l'O.R.T.F. pendant onze ans comme cameraman et depuis huit ans comme directeur de la photo. Il collabore avec Jean-Pierre Vincent, Jacques Rosner, Roger Planchon et réalise les éclairages de la plupart des spectacles de Patrice Chéreau.

THOMAS ANDERSON -

Rôle : *Mesrou*

Né en Californie (U.S.A.).

Il débute en 1934 à Broadway dans un opéra de Virgil Thomson et Gertrud Stein, "Four saints in three acts" (qu'il reprendra en 1952 pour une tournée européenne qui l'amène à Paris).

Il joue (et chante) dans les comédies musicales montées sur les scènes de Broadway (et off Broadway) : "Set my people free" et "Native son" avec Canada Lee; "70 girls 70", avec Mildred Natwick; "A hole in the head", avec Paul Douglas; "The great white hope", avec James Earl Jones; la célèbre "Hello Dolly" avec Pearl Bailey, et, la saison dernière, "Don't play us cheap".

Animateur à la radio américaine, comédien, il participe à de nombreux shows télévisés. Au cinéma, il a été l'assistant d'Orson Welles pour plusieurs de ses films. Comme comédien, il a tourné : "The learning tree", "Angel Levine", "Legend of nigger Charlie", "Trick Baby".

NORMA BENGELL -

Rôle : *Hermiane*

1938 - *Naissance à Rio (Brésil).*

1958 - Débute comme show-girl dans les revues de Carlos Machado et gravit rapidement les échelons qui la mènent au rang de "meneuse de revue". Tournées aux Etats-Unis, en Australie et dans toute l'Amérique du Sud. Premier film : "L'homme au spoutnik", de Carlos Manga, où elle parodie Brigitte Bardot.

1959 - "Femmes et millions" de Jorge Ilaly, qui lui vaut le Prix d'interprétation décerné par l'Etat de Sao-Paulo.

1960 - "The good partners", de George Cahams.

1961 - Elle joue pour la première fois au théâtre : "Procura-se uma rosa" de Glaucio Gill et tourne sous la direction d'Anselmo Duarte "La parole donnée" qui obtiendra la Palme d'Or du Festival de Cannes.

1962 - "Os Cafajestes", le premier film de Ruy Guerra (en France : "La plage du désir"), qui donne le coup d'envoi à la "nouvelle vague" brésilienne et la consacre. En Italie, elle tourne "Le mafioso" d'Alberto Lattuada, pour lequel elle reçoit le "Donatello d'Oro" de la meilleure actrice.

1963 - En Italie : "Il cuore infrante" de Gianni Puccini; "Il mito" de Vittorio Sala et "La balata dei mariti".

1964 - En Italie : "La constanza della ragione", de Festa Campanile et "Una bella grinta" de Giuliano Montaldo. Au Brésil : "Noite Vazia" de Walter-Hugo Khoury (en France : "Les célibataires") qui représente le Brésil à Cannes et lui vaut un prix d'interprétation au Brésil.

1965 - "The Man from the space", de Mario Bava et "The cat burglar" de Boris Segal (aux Etats-Unis).

1966 - "As cariocas" de Fernando de Barros et "The hellbenders" de Sergio Corbucci. Elle joue et chante dans "Berimbau", un "musical" de Baden-Powell, en compagnie de celui-ci.

1967 - Un autre "musical", cette fois de Chico Buarque de Holanda : "Com açúcar e com afeto". "Edu, coracao de oro", de Domingos de Oliveira, "Patria ou morte" de Sergio Bernardes Filho et, en Espagne, "Phaedra" de Romero Marchand.

1968 - Triomphe au théâtre dans "Cordélia Brazil" de Antonio Bivar qui consacre celui-ci "meilleur auteur brésilien pour 1968" et Norma "meilleure actrice". (Prix de la Critique et Prix de l'Etat de Sao-Paulo). Au cinéma : "Antes o vero" de Gerson Tavares.

1969 - Joue "La nuit des assassins" de José Triana. Au cinéma : "Um anjo Nasceu" de Julio Bressane. "Vacances pour OSS 117" de Pierre Kalfon et "Le palais des anges" de Walter-Hugo Khoury.

1970 - Joue "Les convalescents", sous la direction de Gilda Grillo. La critique lui attribue le prix de la meilleure actrice de théâtre de l'année. Au cinéma : "Les dieux et les morts" de Ruy Guerra. "Paixao no praia" de Alfredo Staiñhaimer, "Memorias de frei aborora" de Braz Chediak et "O capitao bandeira", de Antonio Calmon.

- 1971 - Tourne "A cronica da casa assassinada", de Paulo Cesar Sarraceni (pour lequel la critique brésilienne lui décerne, en 1972, le titre de meilleure actrice de l'année). Au Chili, "Les soleils de l'île de Pâques", sous la direction de Pierre Kast et "A estrela do sol", de Glauber Rocha. Au théâtre, crée "Body", la pièce de Serge Rezvani, mise en scène par Gilda Grillo. La censure brésilienne en interdit la représentation. Norma quitte le Brésil et s'installe en Europe : à Paris.
- 1972 - Elle joue dans "Les convalescents" de José Vicente, présentée à Paris au Théâtre Ranelagh (adaptation française de René Ehni, mise en scène de G. Grillo) A la télévision "Le soleil de Palicorna", film réalisé par Philippe Julia.
- 1973 - Au cinéma, "Défense de savoir", de Nadine Trintignant. Au théâtre, "Le cimetière des voitures", d'Arrabal, dans une mise en scène de Victor Garcia, à Cascais (Portugal).

ROLAND BERTIN -

Rôle : *Le Prince*

Deux ans de cours chez Alick Roussel.

Puis, il passe quatre ans en Afrique noire comme réalisateur de radio.

De retour en France, il participe à la fondation du Centre dramatique de Bourgogne.

Il joue dans les spectacles montés par Jorge Lavelli ("Yvonne Princesse de Bourgogne", "Le triomphe de la sensibilité", "Orden"), Jacques Rosner ("Opérette, Tom Paine") et Luca Ronconi ("XX").

Au cinéma, après "Les caïds" de Robert Enrico, il vient de terminer, avec Michel Bouquet et Roland Dubillard, un film d'Alain Corneau : "France, société anonyme".

A la télévision, où Jean Renoir l'a fait jouer dans son "Petit Théâtre", il tourne plusieurs émissions dramatiques et pièces : "Les misérables", "Vidocq" et "Les nouvelles aventures de Vidocq", émissions réalisées par Marcel Bluwal ; "L'alchimiste" de Ben Jonson, réalisé par Jean-Marie Goldefy et "Le satyre de la Villette", une pièce d'Obaldia mise en images par Bernard d'Abrigeon.

Au théâtre, il joue dans quatre des spectacles montés, depuis mai 1972, au Théâtre de Villeurbanne par Patrice Chéreau et Roger Planchon : "Le massacre à Paris" d'après Marlowe, "La langue au Chat" de Roger Planchon, "Toller" de Dorst et "Par-dessus bord" de Michel Vinaver.

LAURENCE BOURDIL -

Rôle : *Eglé*

A la télévision et au théâtre, elle a joué dans :

Télévision : "Les folies amoureuses" de Régnerd (par Michel Ayata), "Les bas-fonds" de Gorki (par Jean-Paul Carrère), "Les créanciers" de Strinberg (par Nat Lilienstein), "La folie Almayer" de Joseph Conrad (par Vitorio Cottafavi), ainsi que dans "Plus rien à perdre", réalisation de Jean-Roger Cadet, et un "Colette par Colette".

Théâtre : "La danse du sergent Musgrave" de John Arden (par Peter Brook), "Lorenzaccio" de Musset (par Raymond Rouleau), "Ivanov" de Tchekhov (par Sacha Pitoëff), "Les ancêtres redoublent de férocité" de Kateb Yacine (par J.M. Serreau); "Vincent et l'amie des personnalités" de Robert Musil (par Marie-Josée Weber), et récemment dans : "Bella Cio" d'Arrabal et "L'île pourpre" de Boulgakhov, spectacles montés par Lavelli au T.N.P.-Paris et au Théâtre de la Ville ; "Le vol d'Icare" de Raymond Queneau, mise en scène de Michel de Ré au Festival de Vaison-la-Romaine.

PATRICE FINET -

Rôle : *Meslis*

Son premier rôle.

CHRISTINE GAGNIEUX -

Rôle : *Une femme*

Elève au Conservatoire de Paris, dans la classe d'Antoine Vitez.

Elle joue dans les spectacles montés à Lyon par la Compagnie de J.L. Martin-Barbaz. A Paris, au cours de la saison 72-73, elle joue dans "Les précieuses ridicules" au Français ; dans un spectacle Obaldia monté par le Jeune Théâtre National ; dans une pièce de Xavier Pommeret : "Lycée Thiers, maternelle Jules Ferry" créée par Anne Delbée au Théâtre des Amandiers et à la Cartoucherie ; dans "Le château" de Kafka à l'Espace Cardin.

En juillet, au Festival d'Avignon, elle a participé à la lecture-spectacle de "m+M" Xavier Pommeret présentée, dans le cadre de "Théâtre ouvert", par A. Vitez.

HERMINE KARAGHEUZ -

Rôle : *Adine*

Elle a joué dans les productions suivantes :

Cinéma : "Le traité du rossignol" de Jean Flechet et "Out one" de Jacques Rivette.

Télévision : "Les Thibault", réalisation d'Alain Boudet ; "Les misérables", réalisation de Marcel Bluwal.

Théâtre : "Monsieur Fugue" de Liliane Atlan (par Roland Monod), "Je ne veux pas mourir idiot" de Wolinski (par Claude Confortès), "Alice dans les jardins du Luxembourg" de Romain Weingarten, "La nuit des assassins" de J. Triana (par R. Blin).

MABEL KING -

Rôle : *Carise*

Chanteuse et comédienne, née aux Etats-Unis.

A quatre ans, avec sa mère qui fait partie d'une chorale, elle chante dans les églises. "C'est, dit-elle, le début de ma carrière de chanteuse !".

Plus tard, elle participe à l'activité de "Gospel groups". Puis, comme soliste, elle chante dans des orchestres de jazz qui se produisent dans les nights clubs et les théâtres les plus réputés - notamment le Savannah Club, le Waldorf Astoria Hotel et l'Apollo Theatre, à New-York - des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe.

Elle chante le blues, le calypso, le rock.

Elle s'intéresse alors au théâtre et joue avec le "Harlem Workshop", un groupe de comédiens et chanteurs noirs qui monte des comédies musicales, "The women", "A race with the wind"...

Elle tient le premier rôle d'un "Porgy and Bess" qui parcourt les Etats-Unis. A Broadway, elle joue dans un "Hello Dolly" noir et, plus récemment, dans "Don't play us cheap".

Elle a été la vedette à de nombreux shows, à la télévision américaine, et a participé à plusieurs films : "Angel Levine", "Mortodella" (avec Sophia Loren), "They might be giants" (avec George C. Scott), "Ganja and Hess".

ALAIN LIBOLT -

Rôle : *Mesrin*

Elève au Centre dramatique de la rue Blanche. Puis travaille avec Tania Balachova et Andréas Voutsinas.

Au cinéma, il a tourné dans "Le grand Meaulnes" de J.G. Albicocco, "L'année des ombres" de J.P. Melville, "Out one" de Jacques Rivette, "La maison" de Gérard Brach.

A la télévision, rôle de Mercutio dans le "Roméo et Juliette" que vient de réaliser Claude Barma.

Au théâtre, il a participé aux deux spectacles montés par Patrice Chéreau au Théâtre de Villeurbanne, "Le massacre à Paris" d'après Marlowe et "Toller" de Dorst.

CHRISTINE MORO -

Rôle : *Dina*

Danse classique à l'Opéra de Lyon. Puis, elle travaille à Paris dans la Compagnie d'Arthur Plaschaert et Peter Goss qui se produit à la télévision et à l'Olympia.

Comédienne, elle a joué dans une comédie musicale, "A l'heure où le coq chantera" (réalisée par Jacques Oudart pour l'ORTF), et dans "Lycée Thiers, maternelle Jules Ferry", une pièce de Xavier Pommeret présentée par Anne Delbée au Théâtre des Amandiers et à la Cartoucherie.

HUGUES QUESTER -

Rôle : *Azor*

Trois années de cours à Paris.

Au cinéma, il a tourné dans cinq films : "Mister Freedom" de Klein, "Le dernier saut" de Luntz, "Liberté Jean" de J.M. Carre, "George qui?" de Michèle Rosier et "Quelque part quelqu'un" de Yannick Bellon.

A la télévision, entre 70 et 73, il a joué dans six émissions dramatiques : "Les cadets de Saumur" de Bonnardot, "Oreste" de J.C. de Nesle, "Les lecteurs savent lire" de Y. Covacs, "Jude l'obscur" de B. d'Abrigeon, "St Simon" de J.L. Fournier et "L'aboyeuse et l'automate", réalisation d'Aldo Altit.

Au théâtre, il a joué dans deux pièces d'Edward Bond créées par le T.N.P.-Paris, "Early morning" mise en scène par Georges Wilson et "Saved" montée par Claude Régy.

Il a participé à deux spectacles de Patrice Chéreau : "Richard II" de Shakespeare, présenté en 1970 à l'Odéon-Théâtre de France et "Toller" de Tankred Dorst, créé la saison dernière au Théâtre de Villeurbanne.

"LA DISPUTE" de Marivaux
mise en scène de Patrice Chéreau

LES REPRESENTATIONS A PARIS ET EN PROVINCE

Création le 24 octobre 1973, à Paris,
au Théâtre de la Musique,
dans le cadre du Festival d'Automne.

Du 24 octobre au 18 novembre,
les mardis, mercredis, jeudis,
vendredis et samedis à 20h.30 ;
les samedis et dimanches à 16h.

Les 23 et 24 novembre

Théâtre municipal, TOURS
(en collaboration avec la Comédie de Tours)

Les 27, 28, 29 et 30 novembre

Théâtre municipal, CAEN
(en collaboration avec la Comédie de Caen)

Les 5, 6 et 7 décembre

Palais de la Méditerranée, NICE

Du 11 au 19 décembre/ du 22 au 26 janvier/
du 12 au 16 février

Théâtre de VILLEURBANNE

Les 8, 9, 11 et 12 janvier

Nouveau Gymnase/ Antoine Bourseiller, MARSEILLE

Les 16, 17, 18 et 19 janvier

Maison de la culture, GRENOBLE

Les 31 janvier et 1er février

Théâtre municipal, CLERMOND-FERRAND
(en collaboration avec "Travail et culture")

Les 6, 7 et 8 février

Théâtre Charles Dullin, CHAMBERY
(en collaboration avec l'Association
pour la Maison de la culture).